

Administrateur-Délégué-Gérant  
**O. RANDOLET**

Administration, Impressions et Annonces, TÉL. 10.42  
35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

# Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF  
**J.-J. CASPAR - JORDAN**  
Téléphone : 14.80

Secrétaire Général : TH. VALLÉE

Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

## ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.  
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.  
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces judiciaires et légales

ABONNEMENTS	Trois Mois	Six Mois	Un An
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme.....	4 50	9 Fr.	18 Fr.
Autres Départements.....	6 Fr.	11 50	22 »
Union Postale.....	10 »	20 Fr.	40 »

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de France de Poste

## Au Fil des Jours

### Les Cartes

Rion, à vrai dire, n'avait révélé avant la guerre ces merveilleuses prédispositions. Les notions de géographie générale qu'il possédait alors suffisaient pleinement à ses besoins. Il en avait assez, comme bien d'autres, pour soutenir, à un bout de table, une conversation aiguillée dans les propos du dessert sur les complications éventuelles de la situation européenne.

Il parlait d'abondance, avec une prudente réserve toutefois en ce qui concerne la précision topographique. Le sujet comportait d'ailleurs un choix de phrases toutes faites, un peu lasses d'avoir traîné dans ses journaux, mais si commodes, si pratiques, qu'elles canalisèrent bien vite la discussion.

Quand il avait dit « Ah ! la question des Balkans » ou bien cette « Sacré question des Balkans ! » suivant l'actualité et le ton de l'auditoire, il résumait tout, en l'enveloppant d'un geste indélicat.

Entre nous, Bulgarie, Herzégovine, Sofia, prince de Vied, Portes de fer, tragédie de Serajevo, tout cela formait en son esprit une salade immense, vaguement russe. Il laissait au temps le soin de la battre. Et le temps s'y mit, en effet, plus tôt qu'on ne pensait.

Mais la guerre surgit, et ce frivole devint un docteur, de par le concours des cartes. Les hostilités étaient à peine commencées qu'il avait déjà étalé sur sa table toute la frontière de l'Est en papier. Il prit sur son sommeil de longues heures d'études et de travail. Il les passa à confectionner des petits drapeaux, avec des hampes en épingle pour marquer fidèlement la marche des armées.

Il en fit d'autres quand l'Angleterre intervint, et il acquit aussi de nouvelles cartes.

Les tables devenant insuffisantes, les murs les reçurent. Chaque semaine, il en venait une, plus complète, plus détaillée, tantôt avec des hachures violentes qui montraient les progrès de l'envahisseur, tantôt avec des teintes claires où les verts printaniers flankaient les bleus de roi, cartes officielles, cartes de touristes, ombres ou plates...

Les petits drapeaux coururent de villages en villages, suivant une ligne tourmentée, puis s'immobilisèrent longuement, longuement, avec la guerre de tranchées. Et l'hiver doucement les fana.

Cependant le communiqué de 23 heures apportait de temps en temps de nouveaux renseignements. Le communiqué russe en fournissait régulièrement d'autres qu'on ne trouvait même pas dans les atlas. Il s'enerva. Esprit d'ordre, d'harmonie et de scrupule, il n'aurait pas voulu publiquement son ignorance. Il fit l'achat de planches complémentaires. Il s'approvisionna d'une collection de cartes d'état-major qu'on ne pouvait lire qu'avec l'assistance d'une loupe. Plus que jamais, la marée de papier montait, montait avec un bruissement de feuilles froissées.

Elle déborda les murs de la salle à manger, elle gagna le vestibule, le petit salon, l'escalier. Elle grimpa maintenant à l'assaut des chambres, suivie d'une innombrable escorte de punaises et de drapeaux multicolores.

Et puis, ce qui devait survenir arriva. Un beau matin, l'Italie « marcha ». Le soir même, la situation se traduisit par un nouvel apport de documents géographiques. La « botte » s'étala sur le reste des murs encore vierges. Les feuilles d'assemblage, réunies et coordonnées, couvraient désormais des surfaces immenses. Et sous la lumière de la lampe, devant sa table et son pot de colle, pendant des soirées silencieuses où les brises tièdes ont des douceurs qui seraient vraiment douces si d'autres, là-bas, ne mouraient pas, l'ami confectionna des petits drapeaux.

A ces dignes et patriotiques occupations, il puisa une joie sereine où se glissait comme la satisfaction du devoir accompli.

Il se sentait intimement mêlé à la vie de nos soldats en les suivant pas à pas, parmi les pointillés et les hachures, en leur assignant, à coups d'épingles pavoisées, une position qui devait exactement en sa pensée représenter un point du front.

Il lui semblait qu'il coopérait de loin à la victoire rien qu'en faisant marcher nos braves troupiers suivant une ligne scrupuleusement repérée d'après les communications officielles.

Et soucieux avant tout d'exactitude, il fut de ceux qui, à ce matériel respectable, joignirent un dictionnaire volumineux grâce auquel il put avoir à loisir la parfaite orthographe des noms propres, rectifier à l'occasion les déshérences de l'Agence, puis souvent les calligraphes de ronde et de bâtarde qui écrivent d'une plume légère sur la vitrine des grands journaux.

Il est fier de son œuvre, fier de se savoir tout à fait renseigné, fier de pouvoir dire maintenant exactement aux incomptences qui lui font visite où coule l'Aloua, où se trouvent la passe de Choka et les monts Javor.

Il est fier de tant de science assimilée au jour le jour, à la faveur et par la grâce des événements. Ses murs n'ont pas seulement des oreilles, ils ont une bouche, ils parlent. Dans la cage de l'escalier, flutte, familière, l'ombre d'Elysée Reclus...

Oui, certes, il est très fier, et aussi un peu inquiet. Si la Roumanie marche à son tour... Où va-t-il pouvoir aller ?... — Faites pas de bile. Vous trouverez bien un petit coin, lui assure son propriétaire, d'une voix pleine de confiance encourageante.

Car le propriétaire est un homme de haute sagesse prévoyante et pratique. Pendant que l'autre placarde les austères images géographiques, il oublie complètement de lui demander, en payant son terme, de faire retapisser la salle à manger.

## LA GUERRE

### 299<sup>e</sup> JOURNÉE

## COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 29 mai, 15 heures.

Dans la région au Nord d'Arras, la nuit a été marquée par une lutte d'artillerie très violente ; l'ennemi a particulièrement bombardé nos positions du plateau de Lorette.

Une attaque de nuit nous a permis de réaliser de nouveaux progrès à l'Est de la route d'Aix-Neulette à Souchez. Vers minuit, une contre-attaque allemande sur nos tranchées d'Abtain-Saint-Nazaire fut facilement repoussée.

En Argonne, dans la région de Fontaine-Madame, nous nous sommes emparés d'un élément de tranchée ennemie.

Paris, 29 heures.

Dans le secteur au nord d'Arras nous avons réalisé de nouveaux progrès.

Après avoir repoussé, avec un plein succès, la contre-attaque allemande signalée ce matin sur nos tranchées d'Abtain-Saint-Nazaire, nous avons pris l'offensive et enlevé d'abord la plus grande partie, ensuite la totalité des maisons d'Abtain que l'ennemi tenait encore.

Nous sommes maîtres maintenant du village entier.

La lutte a été très chaude. Nous avons anéanti ou mis en fuite trois compagnies allemandes à Neuville-Saint-Vaast. La guerre des rues se poursuit. Nous avons conquis un nouveau groupe de maisons à la lisière Ouest.

Dans le reste du secteur d'Arras, rien à signaler, si ce n'est un bombardement ennemi d'une extrême violence auquel notre artillerie a répondu.

Près de Thiescourt (Sud-Est de Lassigny), nous avons abattu un Aviatik qui a pris feu en tombant en avant de nos lignes.

May 29. — 3 p. m.

In the region North of Arras, the night was marked by a very violent artillery duel, the enemy bombarded particularly our positions of the plateau de Lorette.

By a night attack we made further progress to the East of the road of Aix-Neulette to Souchez. Towards midnight a counter attack on our trenches of Abtain-Saint-Nazaire was easily repelled.

In Argonne, in the region of Fontaine-Madame, we have taken a part of a german trench.

## COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 28 mai.

En Courlande. — Dans la région de Chavli, nos troupes se sont emparées, dans

## LA BATAILLE DANS LE NORD

### Les Pertes allemandes

Durant les efforts désespérés que les Allemands ont faits ces derniers quinze jours pour résister à l'avance des Français au Nord d'Arras, dit le Herald, on estime que leurs pertes s'élevaient à 25,000 morts et blessés et à 3,000 prisonniers. Durant cette période, les Français ont obtenu une série de succès ininterrompus dans le secteur au Nord-Est d'Aix-Neulette-Saint-Vaast.

Dans la région de La Bassée, les Allemands ont de nouveau été très actifs. A trois occasions différentes ils ont essayé de pénétrer dans les tranchées anglaises et chaque fois ils ont été repoussés avant de pouvoir en approcher. Lors de leur troisième tentative, les avions anglais rendirent de très grands services en dénonçant les préparatifs faits pour l'attaque.

Les Allemands furent accablés par le tir de canons habilement dissimulés dans des broussailles sur une petite plaine au front de la première ligne de tranchées. On les laissa avancer à 150 mètres et alors les flammes jaillirent des broussailles et les canons fauchèrent littéralement l'infanterie qui avançait en formations serrées.

### Pour garnir le nouveau front

Les Allemands envoient des quantités de troupes de la région Ouest en Allemagne. Le correspondant du Daily Mail apprend de Bruges que de nombreux trains sont passés à Liège, se dirigeant vers l'Est.

Ces troupes ne viennent pas des Flandres, mais de France, où les Allemands affaiblissent leurs lignes.

Il n'y a pas eu de mouvements de troupes en Flandre, excepté du côté de Dixmude.

### Nouveau Bombardement de Pont-à-Mousson

Un nouveau bombardement de Pont-à-Mousson vient de faire une vingtaine de victimes.

## ARMÉE

### Le Général d'Amado

Le général de division d'Amado, commandant le corps expéditionnaire en Orient, est cité à l'ordre du jour de l'armée pour le débarquement des troupes aux Dardanelles.

### Les Pharmaciens

Par décision du ministre de la guerre, en date du 20 mai, les pharmaciens appartenant à la réserve de l'armée territoriale, c'est-à-dire aux classes 1887 à 1892 incluses, vont être versés d'office dans les sections d'infirmiers.

### Les Sociétés d'assistance aux Blessés

Le ministre de la guerre vient de prendre, relativement à l'identité des membres des sociétés d'assistance aux blessés et à la réunion d'un conseil de discipline, dans le cas de fautes graves, un arrêté dont voici les dispositions principales :

Article premier. — Les sociétés d'assistance aux blessés établies, en outre de la carte nominative d'identité prévue, un livret individuel et une fiche individuelle, et chacun des membres du personnel actif, du personnel hospitalier et du personnel administratif, à l'exclusion des employés subalternes rétribués. Le livret individuel est remis au sociétaire et la fiche individuelle est conservée par la société.

Avant sa délivrance, le livret est obligatoirement transmis au ministre de la guerre (7<sup>e</sup> direction) pour être authentiqué par un cachet.

Art. 2. — Les membres des Sociétés d'assistance visés à l'article 1<sup>er</sup> ne peuvent être employés que par la Société à laquelle ils appartiennent, et avec l'affectation indiquée sur leur livret.

Les articles suivants disent que dans le cas de fautes graves contre la discipline ou contre l'honneur le retrait du livret et de la carte peut être prononcé par le ministre de la guerre après avis d'un conseil de discipline composé de quatre membres.

## HOMMAGE AUX ÉTATS-UNIS

### des Artistes et Ecrivains français

Une imposante manifestation de la reconnaissance des artistes et des écrivains français pour les États-Unis s'est déroulée hier après-midi dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne.

L'occasion en était la remise à M. William G. Sharp, ambassadeur des États-Unis, d'un album contenant des dessins les plus illustres de nos artistes actuels et des autographes de nos plus populaires écrivains, dessins et autographes dont chacun est un hommage de gratitude envers la grande république américaine.

Dans l'assistance, qui était particulièrement brillante, on remarquait le président de la République et Mme Poincaré, le président de la Chambre et Mme Deschanel, l'ambassadeur des États-Unis M. William G. Sharp, les ambassadeurs de Russie et d'Italie, les ministres de Belgique et de Serbie, M. Villain, Dalimier, Jacquier, le général Florentin.

M. Léon Bonnat et Gabriel Hanotaux, les deux présidents du Comité d'organisation, ont, dans des discours très applaudis, remercié les États-Unis de l'aide précieuse et véritablement fraternelle qu'ils ont si généreusement apportée à nos associations professionnelles artistiques, en même temps qu'aux victimes directes de la guerre, blessés, malades, réfugiés, évacués, etc.

M. Hanotaux a remis ensuite à M. Sharp l'album, qui renferme, sous une reliure en maroquin plein aux armes de France et des États-Unis, 90 dessins originaux et 70 déclarations autographes.

L'ambassadeur des États-Unis a, au milieu des applaudissements de l'assistance, remercié les organisateurs, les artistes et les écrivains, et exprimé les sentiments de sympathie de la population américaine pour la France.

## AU REICHSTAG

### L'impudence de l'Homme au « Chiffon de papier »

Dans la séance que vient de tenir le Reichstag, M. de Bethmann-Hollweg, chancelier allemand a déclaré :

« Quand, il y a huit jours, je vous adressais la parole, il subsistait encore un rayon d'espoir de voir l'Italie ne pas se laisser entraîner dans la guerre. Ce rayon d'espoir a disparu. Le sentiment allemand lutait contre la croyance qu'un pareil changement fût possible. Mais aujourd'hui, c'est l'Italie elle-même qui inscrit en caractères éternels et sanglants au livre de l'histoire du monde la violation par elle de la foi jurée.

« Machiavel, je crois, dit un jour que toute guerre nécessaire est aussi une guerre juste. Envisagée de ce point de vue sage d'une politique pratique dégage de toute considération morale, cette guerre était-elle nécessaire ? N'est-elle pas, en outre, une pure folie ? (Assentiment sur tous les bancs.) Qui menaçait l'Italie ? Personne, à coup sûr, ni l'Allemagne, ni l'Autriche. La Triple-Entente se borna, elle, à offrir des perspectives séduisantes. L'histoire le dira plus tard. (Bravo ! Bravo !)

« Sans verser une goutte de sang, sans mettre en péril la vie d'un seul Italien, l'Italie pouvait obtenir les concessions dont je vous ai dit récemment la longue liste. Au Tyrol et au Triest, tout le territoire où résonne la langue italienne ; à Trieste, satisfaction des désirs nationaux ; en Albanie, les côtes franches ; à Valona, un port précieux. Pourquoi n'a-t-elle pas accepté ? Désire-t-elle peut-être conquérir le Tyrol allemand ? Eh bien, à bas les mains ! (Approuvements frénétiques.) L'Italie veut-elle provoquer l'Allemagne, l'Allemagne à laquelle elle doit tant, qui l'a aidée à devenir une grande puissance et dont elle n'est séparée par aucun conflit d'intérêt ? Nous avons quitté Rome avec la certitude que les corps portés par les Italiens aux troupes austro-germaniques entraîneraient aussi les troupes allemandes. (Bravo.) »

### Pas de nouveaux Crédits avant l'Automne

Le Berliner Tageblatt du 27 mai annonce qu'il n'est pas question de demander au Reichstag de nouveaux crédits avant l'automne.

### Pas de nouveaux Crédits avant l'Automne

Le correspondant militaire du *Novosti Vremeni*, qui est généralement bien informé, est d'avis que l'interception de l'Italie dérangera les plans du haut commandement austro-allemand, qui se trouvera contraint de retirer des forces importantes à l'Est et à l'Ouest, pour les envoyer sur la frontière italienne. L'Italie peut opposer aux Austro-Allemands cinq armées, contre lesquelles l'ennemi sera amené à concentrer 15 à 20 corps d'armée.

L'équipement des Autrichiens forcera l'Allemagne à soutenir le poids le plus lourd de la guerre contre l'Italie.

Les Allemands ont désigné deux corps composés en majeure partie d'hommes de l'arrière, pour occuper les cols les plus importants des Alpes ; mais le reste des troupes nécessaires devra être emprunté aux fronts de la Vistule, de la Naref et des Carpates.

### Concentrations austro-allemandes

Le quartier général de l'armée austro-allemande qui opère contre les Italiens s'est établi à Trente. Il est protégé par des réseaux de fils spéciaux contre les attaques des avions ennemis. On attend l'arrivée du

## LA CAMPAGNE ITALIENNE

### L'Activité Italienne

Le correspondant du *Daily Chronicle* à Rome dit que dans les provinces du Trentin et du Frioul de l'empire autrichien, les Italiens poussent de l'avant et maintiennent une vigoureuse offensive qui écrase l'ennemi de tous les côtés.

Pendant les dernières phases de l'action sur ces deux fronts, les Autrichiens, paralysés par la rapidité de l'avance de leurs adversaires, ont fui en désordre, abandonnant des positions relativement fortes.

Les Autrichiens sont en pleine retraite sur toute leur ligne de défense. Ils brûlent les maisons, les hangars, les récoltes et les fourrages, détruisent les routes et les ponts, laissant les deux provinces complètement dévastées en fait.

Leur fuite a été rapide à Storo, sur la frontière à partir de Caffaro, au delà de l'extrémité du lac d'Iadro.

### Dans Cormons italien

L'Idée Nationale publie l'information suivante :

« Le conseil municipal de Cormons s'est réuni pour la première fois depuis l'occupation italienne, le 26 mai, à la suite d'une décision du général commandant la division, qui déléguait un lieutenant de carabinieri pour présider la séance. Dix-huit conseillers y assistaient ; le lieutenant a salué la représentation civique de la population au nom du commandant ; le conseil a ensuite délibéré pour compléter l'administration municipale par la nomination de trois échevins, a nommé un maire provisoire, qui a prononcé une allocution patriotique et a invité le conseil à acclamer la patrie et le roi. Des applaudissements enthousiastes ont suivi son allocution.

« Le portrait de l'empereur a été remplacé par le portrait du roi d'Italie dans la salle. Le conseil a envoyé ses hommages au roi, à la reine et au commandant de l'armée italienne.

« Une adresse a été publiée, dans laquelle étaient exprimés la joie pour la délivrance, le dévouement au roi et le souhait que l'Italie accomplisse son unité nationale. »

### La prise de Gradisca

La ville de Gradisca, à environ 16 kilomètres de la frontière, a été prise par les Italiens. C'est le premier important succès remporté par les troupes italiennes sur la route de Trieste.

Mardi matin, les Italiens commencèrent le bombardement de la forteresse de Gradisca. Les canons autrichiens répondirent vigoureusement pendant plusieurs heures, mais finirent par être réduits au silence.

La cavalerie italienne reçut l'ordre de se porter en avant, et dans l'après-midi de mardi les détachements d'avant-garde pénétrèrent dans la ville. L'infanterie y fit son entrée mercredi matin. Les Autrichiens avaient abandonné la place.

Un parlementaire fut envoyé au maire pour lui demander la reddition de la ville. Après la cérémonie de la reddition, les troupes italiennes constatèrent que la population mourait littéralement de faim. On fit aussitôt une distribution de pain, mais comme la majorité des habitants n'avaient rien mangé depuis deux jours, deux mille d'entre eux furent envoyés par chemin de fer à Udine, où toutes les dispositions furent prises pour les nourrir et les loger.

La ville fortifiée de Gradisca se trouve sur la rive droite de l'Isonzo, le centre bien connu est à Gorizia et un peu plus de 30 kilomètres de Trieste.

### La prise de Corada

La prise de Corada, sur le front du Frioul, a provoqué une grande satisfaction. Au cours de récentes années, les Autrichiens avaient fait là deux importants points militaires, bâti des casernes et construit plusieurs emplacements d'artillerie. De là ils auraient pu dominer la partie centrale de la vallée du Natissone et bombarder, avec des obus de gros calibre, les villes et villages entre Cividale et Palmanova.

En mains italiennes, Corada sera d'une très grande valeur, car il met à portée de canons de nos alliés la région moyenne de la vallée de l'Isonzo et le chemin de fer de Tolmino à Gorizia, qui pouvait amener à travers les Alpes Nordiques des renforts de Salzbourg et de l'Allemagne.

L'alignement a coûté à l'Autriche bien des millions et des années de travail. Tout cela est neutralisé du fait que nos alliés sont à Corada.

### Des Taubes sur Venise

Deux Taubes ont survolé Venise jeudi soir et ont lancé des bombes, notamment sur la place Saint-Marc, ils n'ont fait que peu de dégâts et aucune victime.

### Les plans austro-allemands et l'Italie

On télégraphie de Petrograd au Times :

Le correspondant militaire du *Novosti Vremeni*, qui est généralement bien informé, est d'avis que l'interception de l'Italie dérangera les plans du haut commandement austro-allemand, qui se trouvera contraint de retirer des forces importantes à l'Est et à l'Ouest, pour les envoyer sur la frontière italienne. L'Italie peut opposer aux Austro-Allemands cinq armées, contre lesquelles l'ennemi sera amené à concentrer 15 à 20 corps d'armée.

L'équipement des Autrichiens forcera l'Allemagne à soutenir le poids le plus lourd de la guerre contre l'Italie.

Les Allemands ont désigné deux corps composés en majeure partie d'hommes de l'arrière, pour occuper les cols les plus importants des Alpes ; mais le reste des troupes nécessaires devra être emprunté aux fronts de la Vistule, de la Naref et des Carpates.

### Concentrations austro-allemandes

Le quartier général de l'armée austro-allemande qui opère contre les Italiens s'est établi à Trente. Il est protégé par des réseaux de fils spéciaux contre les attaques des avions ennemis. On attend l'arrivée du

## Les Sympathies Italo-Françaises

Un moment où l'Italie commença les hostilités, le roi Victor-Emmanuel adressa au président de la République Française un télégramme personnel.

Le président a reçu hier du roi d'Italie la nouvelle dépêche ci-après :

En entrant en campagne, j'adressais à votre Excellence mon salut et mes vœux aux armes. Mon télégramme se croisa avec le message par lequel votre Excellence, en prenant l'occasion de la nouvelle fraternité des armes, rappelait les traditions et les liens qui unissent la France et l'Italie dans le passé et qui les réunissent aujourd'hui dans un nouvel idéal : La libération des peuples opprimés et la défense de notre civilisation commune.

Profondément sensible aux éloquentes expressions de Votre Excellence, je tiens à lui renouveler, ainsi qu'à la France, les assurances de ma pensée cordiale et de mon fervent souhait pour que la victoire de nos armes conduise à l'établissement d'une paix durable basée sur l'accomplissement des revendications nationales, sur la justice et sur la liberté.

J'envoie à Votre Excellence les assurances de mon amitié cordiale.

VICTOR EMMANUEL.

## M. POINCARÉ DANS L'EST

On sait que le président de la République s'est rendu dimanche dernier en l'Est. Il est arrivé vers six heures à Lunéville. Il y a passé la nuit et en est reparti en automobile.

M. Raymond Poincaré a visité ce qui reste de la commune de Sainte-Geneviève, où seules subsistent encore trois maisons endommagées. M. Poincaré a été profondément ému à la vue de ce village et il a témoigné sa sympathie aux habitants si cruellement éprouvés.

## Les Etats-Unis et l'Allemagne

### La Réponse allemande

La Wilhelmstrasse a dû remettre hier à Washington sa réponse préliminaire. Cette note allemande serait longue et embarrasée.

Dans le premier chapitre on n'apporterait pas d'explications aux Etats-Unis ; on leur en demanderait. On prétendrait établir que le *Lusitania* était un croiseur auxiliaire armé et chargé de munitions. On affirmerait que le vapeur américain *Gulflight* n'a pas été attaqué par un torpilleur allemand. On conclurait qu'un accord parfait sur ces questions est indispensable entre les deux puissances avant que l'on puisse aborder la discussion définitive.

On suppose, à New-York, que l'Allemagne veut gagner du temps pour accroître sa flotte de sous-marins et retarder la décision que les Etats-Unis méritent.

### Le Président Wilson confère avec M. Bryan

Le président Wilson a eu une conférence avec M. Bryan au sujet du *Nervosus*.

Les milieux officiels restent en apparence calmes, mais au fond il existe une grave inquiétude sur l'attitude à avoir vis-à-vis de l'Allemagne.

prince héritier de Saxe auquel on va donner un commandement important. Le gros des troupes allemandes qui arrivent continuellement du côté de la Bavière se dirige vers la frontière italo-suisse. Les montagnes dans cette région sont encore couvertes de neiges et les routes peu praticables.

Nouveaux progrès

Une dépêche de Ljuban à la Tribune de Venise dit que le 27 mai un sanglant combat s'est engagé au Sud-Ouest de Goritz. Les attaques de la baïonnette se multiplient. De nombreux blessés sont amenés à Goritz. Un convoi de munitions est tombé entre les mains des Italiens, près de Fella; la marche des Italiens sur Trento se poursuit. Après des durs combats près du lac Iano, les Italiens ont pris plusieurs lignes fortifiées, que les Allemands ont défendues avec vigueur et, depuis le 27, Storo et Tramazolo sont au pouvoir des assaillants.

Les marins du « Léon-Gambetta » vont rentrer en France

Par suite de l'intervention de l'Italie dans la guerre, le ministre de la guerre italien vient de déclarer libres les survivants du croiseur français Léon-Gambetta, qui avaient été internés à Messine, après la perte du navire. Ces marins rentreront en France.

L'Autriche envoie des jeunes gens de 16 ans

De la Tribune de Lausanne: L'Autriche fait appel à toutes ses ressources. Elle vient de mobiliser contre l'Italie les Standtschuetzer du Tyrol allemand. Ces volontaires sont des éléments excellents, très dévoués à l'empereur, des tireurs très habiles, disciplinés à toute épreuve. Un témoin oculaire qui les a vus partir d'Innsbruck a dit qu'ils étaient très enthousiastes; couverts de fleurs, ils chantaient des chansons populaires, mais c'étaient tous des jeunes gens de 16 à 17 ans. Les Standtschuetzer âgés de 18 à 40 ans ont été mobilisés depuis assez longtemps déjà. C'est la toute dernière ressource dont l'Autriche dispose dans le Tyrol. On en compte 17,000.

La Presse italienne et le Pape

La presse est unanime à relever le ton patriotique d'une lettre du pape qui a été publiée mardi, et le sentiment de réprobation qu'elle contient relativement aux procédés de guerre des Allemands. Le pape a mis à la disposition de la Croix-Rouge la villa de Castelgandolfo. Tous les ordres religieux rivalisent de zèle patriotique. Les jésuites se sont offerts également à hospitaliser les blessés dans la plupart de leurs institutions.

Le Pape décline l'offre de l'Espagne

Le correspondant du Morning Post à Madrid télégraphie à la date de vendredi: « Le pape a répondu à M. Data, premier ministre d'Espagne, et lui a exprimé sa profonde gratitude pour l'offre qui lui avait été transmise de mettre à sa disposition le palais de l'Escurial. Le souverain pontife a cependant décliné cette offre, déclarant ne pas avoir l'intention de quitter Rome pour le moment. »

L'Attaque des Détroits

Les Opérations aux Dardanelles 25 AVRIL-4 MAI (Official)

Les opérations de débarquement aux Dardanelles ont été préparées à Alexandrie et dans les îles de la mer Egée servant de base aux opérations anglo-allemandes et françaises. Le 23 avril, tout était prêt et le commandant décidait que l'opération aurait lieu le surlendemain au point du jour. Les forces alliées allaient entreprendre de mettre des troupes à terre de vive force sur une île sans abris naturels et ne présentant, comme points d'atterrissage, que quelques plages de développement restreint dominées par des hauteurs à faible distance. On a trouvé sur un officier turc un ordre dans lequel le commandant d'une division ottomane rassurait ses troupes en leur disant que tout débarquement était impossible sous le feu des tranchées et des redoutes qui hérissaient le rivage des Dardanelles. Le 25 avril, à huit heures et demie du matin, une flotte importante de bâtiments de guerre et de transports apparut au débouché des Dardanelles; la mer est unie, le temps calme. Cinq heures: sur un cuirassé battant pavillon de contre-amiral, le clairon sonne le branle-bas de combat; tous courent prendre leur poste; les navires vont occuper les points qui leur ont été désignés. Le feu commence; les vives lueurs des grosses pièces éclatent partout dans la lumière encore incertaine de l'aube. Les vieux forts turcs de Koum-Kaleh, de Yeni-Sher, de Sedoul-Bahr tremblent et se déchirent sous les coups des obus.

Ses zones d'action ont été nettement définies; l'attaque principale contre la presqu'île est menée par les Anglais; un détachement français est chargé d'une opération démonstrative sur la côte d'Asie, où il doit tenir le fort de Koum-Kaleh jusqu'à l'achèvement des débarquements anglais.

trouvaient un général et des officiers allemands. On croit que si de tels exploits se renouvelaient, ils auraient pour résultat la fuite du sultan et de ses ministres en Asie.

La Destruction du « Majestic »

On mande de Constantinople, via Berlin, que c'est un sous-marin allemand qui a torpillé le Majestic. La torpille frappa l'arrière du bâtiment qui, donnant de la bande, coula rapidement.

Le Cuirassé russe « Panteleimon » n'a pas été torpillé

Le ministère de la marine communique la note suivante: L'Amirauté russe dément catégoriquement le communiqué ottoman d'après lequel le cuirassé Panteleimon aurait été coulé dans la mer Noire par un sous-marin. Le jour où cet événement aurait eu lieu, le Panteleimon se trouvait dans un port russe et le cuirassé de l'escadre russe de la mer Noire n'a été ni coulé, ni même avarié.

La Flotte Russe devant le Bosphore

La flotte russe de la mer Noire continue à croiser devant le Bosphore, empêchant tout trafic turc avec les ports de cette mer.

Les Malles Diplomatiques

Quatre malles, destinées à l'ambassade allemande de Constantinople, ont été examinées à leur arrivée à Bucarest. Elles contiennent des bombes chargées de gaz asphyxiants. Les autorités roumaines ont confisqué ces malles.

LA GUERRE AÉRIENNE

Ce qu'était l'usine d'Oppan

Le communiqué officiel qui a qualifié de « plus beau raid aérien » le bombardement par nos aviateurs de l'usine d'Oppan n'a pas exagéré l'importance du but atteint, non plus que la valeur sportive de l'exploit. L'usine d'Oppan, près de Ludwigsfelde, consistait, de la part de nos ennemis, dit le Journal, une usine où l'acide nitrique est consacré des efforts inouïs. C'était là que, depuis quelques mois, ils avaient procédé à la fabrication des produits nitro-indispensables à l'obtention des explosifs, et qui, par ailleurs, leur font défaut.

EN ALLEMAGNE

Le manque d'hommes

Le journal militaire russe Armeitsky Vjestnik cite les témoignages de soldats allemands faits prisonniers dans de récents combats. Ils racontent que chez eux on s'attend d'un jour à l'autre à la conclusion de la paix. On efface les traces de cette horrible guerre et se remette des conséquences qu'elle aura eues pour l'Allemagne. Il faudra au moins dix ans de travail assidu. D'après ce que disent ces prisonniers, les autorités militaires réincorporent tous les soldats qui, comme grands blessés, ont été rendus à l'Allemagne par le gouvernement anglais, par suite d'un accord survenu relativement à l'échange des prisonniers incapables de porter les armes.

Une Réunion de Pacifistes

Une cinquantaine de délégués de divers pays, répondant à la convocation des différentes associations internationales, se sont réunis à Berne dans le local du Bureau international de la paix. Parmi eux, on remarquait M. Voghter, député au Reichstag, président de la Société de la paix allemande; M. Enrico Bignani, de Milan; le docteur Batin, des États-Unis, etc.

Un héros blessé

La Vigie de Dieppe raconte qu'un nombre de blessés amenés dans cette ville par l'un des derniers trains sanitaires figurait l'ancien capitaine de la marine, M. de la Roche, qui, après le combat de Dunkerque à 38 kilomètres de distance. Ce héros, au cours de sa reconnaissance, avait été blessé d'une balle de shrapnell à la cuisse. Il avait eu la force de continuer sa route et avait regagné son point de départ dans nos lignes.

Avion allemand abattu

Un de nos aviateurs militaires, un lieutenant, a abattu le 26 mai au matin, à Cnry-Houssa, près de Soissons, un biplan allemand du type Albatros. Le combat s'engagea à 2,600 mètres de hauteur. Une balle tirée de l'aéroplane ennemi vint, sans le blesser, frôler la jambe du lieutenant. Le pilote réussit bientôt à survoler son adversaire et le mit hors de combat à coups de carabine à répétition. Quelques minutes après, l'aéroplane français allerissait à quelques mètres des débris de l'appareil allemand. Les deux aviateurs ennemis avaient été tués sur le coup. Trois bombes incendiaires étaient encore intactes à l'intérieur de l'épave.

de l'écoute allemande situés en avant des tranchées. Les guetteurs ayant eu le temps de s'échapper, nos patrouilleurs n'y trouvèrent que quelques fusils et du matériel qu'ils rapportèrent dans nos lignes.

« Il n'y a pas eu d'autre combat ni d'autre attaque dans la région de Soissons. La fausse indication donnée par le texte allemand est une manifestation nouvelle des procédés que n'a cessé d'utiliser le grand état-major allemand dans ses communications. »

EN ALSACE-LORRAINE

L'Evêque de Metz plus allemand que le Kaiser

Après avoir hanni de toutes les églises Jeanne de Lorraine, l'évêque de Metz, attaque violemment les femmes de Lorraine. Une lettre adressée aux abbés de tout son diocèse, est dirigée contre la façon de habiller des Lorraines. Il les invite à ne pas provoquer davantage la colère de Dieu en portant des blouses qui ne cachent pas entièrement les bras et la gorge.

Soldats allemands déserteurs

On annonce de Mulhouse que 180 soldats allemands appartenant aux classes en congé sont sous le coup d'un mandat d'arrêt rendu par le tribunal de la 35<sup>e</sup> brigade d'infanterie pour désertion et haute trahison. Les biens des accusés ont été séquestrés.

EN HONGRIE

Fermeture d'Usines militaires

Selon des renseignements de source privée reçus de Budapest, de nombreuses usines hongroises qui s'étaient consacrées à la fabrication des obus et des munitions pour l'armée, se sont vues dans la nécessité de fermer par suite de l'absence de toute main-d'œuvre.

Sur le Front russe

Les Pertes Allemandes en Galicie

De Petrograd au Times: J'apprends que les pertes allemandes en Galicie occidentale ont atteint le chiffre de 125,000 hommes. Parmi les prisonniers blessés qui sont récemment arrivés à Kiev, se trouvaient 300 Allemands des 4<sup>e</sup> et 32<sup>e</sup> régiments d'infanterie prussienne, capturés en Bukovine.

EN GRANDE-BRETAGNE

La Conscription

Le nouveau cabinet anglais se préoccupe très vivement du problème de la conscription. Les journaux commentent les paroles qui ont été prononcées par le nouveau ministre sans portefeuille, le marquis de Lansdowne, au Carlton-Club, paroles favorables au service obligatoire. L'idée fait de plus en plus son chemin.

EN PORTUGAL

Le nouveau Président de la République

Le Congrès national a élu président de la République, au premier tour de scrutin, M. Théophile Braga, par 98 voix contre 1.

EN SUISSE

La Défense Nationale

Le Conseil fédéral a décidé de rappeler sous les drapeaux les première et troisième divisions, pour remplacer les deuxième et quatrième.

Une Evasion

Deux soldats russes, prisonniers de guerre en Allemagne, qui avaient réussi à s'échapper, ont traversé le lac de Constance en petit bateau depuis Moersbourg jusqu'à Kesswil et ont abordé sur la rive suisse. Ils portaient encore des blessures militaires avec des numéros. L'un d'eux parlait allemand et s'est informé auprès d'un agriculteur de la localité et de chemin.

EN GRÈCE

M. Venizelos candidat dans l'Attique

En tête de la liste de candidats aux élections législatives qui a été déposée au greffe du tribunal civil d'Athènes, conformément à la loi, figure le nom de M. Venizelos, qui se présente dans la circonscription de l'Attique.

AUX ETATS-UNIS

Reportages allemands en fraude

On télégraphie de New-York en Daily Telegraph: Six agents allemands sont poursuivis à la requête du gouvernement allemand, par la porte du caoutchouc en Allemagne, par la voie des pays neutres. Ha enfermaient ce caoutchouc dans des barils contenant des déchets de coton ou de la résine, et trompaient ainsi les autorités du port.

Chronique Locale

Médailles militaires Le Journal Officiel publie les mentions qui accompagnent les noms des militaires de 3<sup>e</sup> corps d'armée proposés pour la médaille militaire: H. Julien, caporal à la 19<sup>e</sup> compagnie du 230<sup>e</sup> régiment d'infanterie; a été grièvement blessé le 14 septembre 1914. A dû subir l'amputation de la cuisse droite. S'est bien conduit. J. Delassalle, soldat à la 19<sup>e</sup> compagnie du 230<sup>e</sup> régiment d'infanterie; a été blessé d'un éclat d'obus le 8 octobre. A perdu l'œil droit des suites de cette blessure. S'est bien conduit. Ernest Madeleine, soldat à la 18<sup>e</sup> compagnie du 230<sup>e</sup> régiment d'infanterie n<sup>o</sup> 03613; a été blessé d'un éclat d'obus à la tête le 17 décembre 1914 pendant que sa compagnie participait à l'attaque des tranchées allemandes. A perdu l'œil droit. Louis Rebl, soldat de 2<sup>e</sup> classe à la 2<sup>e</sup> compagnie du 230<sup>e</sup> régiment d'infanterie, n<sup>o</sup> 290; bonne conduite au feu. A subi un œil par suite de sa blessure reçue dans un combat le 15 septembre 1914.

Citations à l'Ordre du Jour

De l'armée: Est cité à l'ordre du jour de l'armée: Robert Moisy, soldat de 1<sup>re</sup> classe, du 110<sup>e</sup> régiment d'infanterie, n<sup>o</sup> 3982; soldat mitrailleur, blessé très grièvement au bras droit, a tenu à ramener lui-même sa pièce hors de l'ennemi et est retourné sous le feu rechercher son chef de section blessé. Evacué, a demandé de rejoindre le front avant d'être complètement guéri.

De la République

M. Paul Mallo, adjoint technique des ponts et chaussées au Havre, vient d'être cité à l'ordre du régiment dans des conditions spéciales qui l'ont rassuré et encouragé avec lequel notre concitoyen fait allier, à son devoir militaire, ses connaissances professionnelles. Voici l'extrait de l'ordre du régiment, du 12 mai, le concernant: « Le 2<sup>e</sup> canonnier servant Mallo (Paul), de la 4<sup>e</sup> batterie du 11<sup>e</sup> régiment d'artillerie, a fait preuve de beaucoup de dévouement et de courage comme aide-topographe, en stationnant dans les tranchées, en des points très dangereux et parfois découverts, pour exécuter des levés topographiques. »

De la République

Le ministre de la guerre vient de prendre un arrêté aux termes duquel, par modification à l'arrêté du 19 novembre 1913, le réseau des chemins de fer mis à la disposition du commandant en chef, dit « réseau des armées du Nord-Est », est limité au sud par la ligne suivante incluse: Le Havre, Rouen (y compris les gares de Rouen et celle de Scitville), Serqueux, Gisors, Pontoise, Achères, Versailles, Juvisy, Villeneuve-Saint-Georges, Corbeil, Melun, Montargis, Laroche, Dijon, Dole, Arc-Sens, Besançon, Moulins, Morvillars, Dole.

Musée des Beaux-Arts

Le Musée des Beaux-Arts, fermé depuis la clôture de l'Exposition 1914, rouvre ses portes. Le public sera admis gratuitement les jeudis et dimanches de 10 heures à midi et de 2 heures à 5 h. 1/2, à partir d'aujourd'hui. Entrée payante à 0 fr. 50 les mardis, vendredis et samedis, de 2 heures à 6 heures.

La Reine des Montagnes

PAR HENRI GERMAIN

TROISIÈME PARTIE

— Tu es fâché reparti Julien. Tu voudrais que j'abandonne de gaieté de cœur la perspective si brillante de m'approprier un jour les millions du marquis pour quelques misérables difficultés qui restent à vaincre. Jamais, jamais!

Le pseudo-comte d'Alcala prononça ces deux mots avec une telle autorité que Moncal partit abandonner du coup toute velléité de résistance.

— Tu n'as rien de plus à me dire? demanda-t-il seulement, avec une apparence d'humble soumission, tout en se levant pour prendre congé.

— Non, rien pour aujourd'hui, petit père. Bonsoir!

Et comme Moncal arrivait à la porte et sortait, Julien Lériot la referma rudement sur lui.

En présence de cette manifestation de colère, l'ex-homme d'affaires haussa les épaules et murmura:

— Chacun pour soi; je ne veux y laisser ni ma peau, ni ma liberté!

Dès sa rentrée à l'hôtel du marquis de Montlouis, il s'occupa cependant de reprendre son service, s'il en était besoin.

Mais ce fut inutile; l'armateur avait fait remplacer ce soir-là son valet de chambre par la camériste d'Inès.

Il s'était retiré dans sa chambre; il dormait déjà.

Plusieurs jours passèrent, sans qu'aucun incident se produisît.

Le pseudo-comte d'Alcala de Marchena continuait ses visites à Inès de Montlouis. Il étonnait, chaque fois un peu plus, de la passivité soumise de la jeune fille.

Ses révoltes générales, ses scrupules, paraissaient complètement apaisés.

D'autre part, la santé du marquis devenait de plus en plus précaire.

Une après-midi, comme Inès de Montlouis se tenait au chevet du marquis, maintenant aîlé, ce dernier la pria de sonner son valet de chambre, et de lui faire apporter une tisane dont il prenait journellement plusieurs tasses.

Moncal partit aussitôt, recut avec le respect habituel l'ordre de la jeune fille, puis disparut.

A ce moment, le marquis, sous l'empire d'une faiblesse soudaine, s'assoupit.

Un assez long moment s'écoula. Inès s'impatientait de ne point voir revenir le domestique avec la boisson reconfortante demandée, vint jusqu'à la porte sur la pointe des pieds.

Elle l'entre-bâilla doucement, regarda dans l'antichambre.

Elle dut faire aussitôt un effort moral violent, pour contenir le cri de stupeur qui allait lui échapper.

Elle venait d'apercevoir Moncal qui, le dos tourné, versait avec précautions dans la tasse du marquis quelques gouttes d'un liquide contenu dans un petit flacon.

Elle le vit ensuite remettre ce flacon dans sa poche, remuer doucement la tisane, puis reprendre la tasse pour l'apporter à son maître.

Car ce n'était pas seulement un horrible soupçon qu'elle venait d'avoir, mais une quasi-certitude.

On empoisonnait le marquis!... Ainsi don Carlos de Carmilla n'était pas seulement un intrigant, un aventurier; c'était un criminel!

Heureusement, peut-être cette conviction épouvantable anéantit momentanément l'esprit de la jeune fille, l'empêcha de parler.

Moncal dit obsequieusement: — La tisane de Monsieur le marquis. Puis il se retira sans bruit.

Lorsqu'il fut parti, Inès demeura comme prostrée, le regard figé sur la boisson meurtrière.

Enfin, elle se leva, marcha d'un pas automatique, mais très léger, vers la console qui supportait la tasse, prit celle-ci et en vida le contenu, jusqu'à la dernière goutte dans un vase où s'épanouissaient quelques roses de Nice.

Puis elle revint s'asseoir et la physionomie grave soucieuse, elle essaya de dominer son trouble, de rassembler ses idées et d'en tirer une conclusion réfléchie.

En quelques minutes, elle venait de vieillir moralement de plusieurs années.

Elle s'était prise à aimer le marquis d'une véritable affection.

Il fallait qu'elle le sût!... Cependant elle comprit qu'elle devait agir avec beaucoup de discrétion, de prudence et d'habileté, car elle avait affaire à forte partie.

Pour réussir à dérouter le danger mortel qui menaçait son protecteur, sans perdre ceux dont elle était complice, et qui pouvaient la perdre à leur tour, il lui fallait agir avec une circonspection extrême, éviter tout éclat, tout scandale.

Puis, les phrases du pseudo-comte d'Alcala de Marchena lui revinrent à l'esprit. En laissant croire au marquis de Montlouis qu'elle était vraiment sa fille, elle accomplissait peut-être une bonne action.

Ne procurait-elle pas ainsi au vieux gentilhomme l'illusion si douce à son cœur d'avoir retrouvé son enfant?

Pourquoi lui priverait-elle de cette illusion paternelle, de la joie que sa présence avait apportée?

Elle dut interrompre brusquement la théorie de ses graves réflexions pour répondre au marquis.

Celui-ci, revenu de son assoupissement, réclamait sa tisane.

Cette explication si ingénue lui parut très vraisemblable.

— Gourmande! fit-il. Alors, que vais-je boire? — Eh bien, tout simplement un verre d'eau sucrée et acidulée.

Il y a là des choses excellentes des citronnades, des orangeades, toutes meilleures les unes que les autres.

Tout en parlant, la jeune fille s'était levée et préparait, en effet, un verre de boisson.

Elle le tendit au marquis en souriant gentiment.

— C'est frais, fit celui-ci; c'est agréable. — Sans doute, et bien préférable à votre affreuse décoction, dont vous ne boirez plus, je l'espère.

Je dois vous avouer que j'ai trouvé cela très mauvais.

Désormais, mon père, je vous ferai moi-même une tisane chilienne, de ma composition. Je suis sûre qu'elle vous fera beaucoup de bien.

— As-tu donc enfin trouvé l'occasion d'exercer tes petits talents de sorcière indienne? riposta le marquis avec une bienveillance amusée. — Oh! mon père!

La Journée Française

Le Comité d'organisation nous prie d'informer le public que des cartes d'entrée au concert de l'église Saint-Roch seront offertes par les vendeurs en ville dès la première heure, et dans l'après-midi aux abords du Jardin Saint-Roch.

Pour la Famille Arthur Pierre

K. S. W. 3 — Souvenir Ch. 3 — Anonyme Fr. 4 — Anonyme 4 — Total Fr. 14 — Liste précédente Fr. 416 — Ensemble Fr. 430

La Fête du Transatlantique

D'après une dépêche, Le-Champagne, en arrivant sur la rade de Saint-Nazaire, se trouva gênée dans ses mouvements par le vapeur Tigre, mouillé dans le chenal. En voulant l'éviter, elle passa trop au Nord et s'échoua sur un fond rocheux, à environ 200 mètres des jetées.

Charrretier blessé

Vendredi après-midi, vers deux heures et demie, un charretier de la Compagnie Nouvelle de Transports, Louis Laborge, âgé de 46 ans, demeurant rue Fontenoy, 34, passant sur le pont de la République avec son camion, il s'était assis, contrairement au règlement, sur l'un des brancards de cette voiture. Un cahot le fit choir sur le sol. Il eut la chance de n'être pas atteint par la roue, mais il éprouva cependant des contusions au côté droit du corps. On dut le transporter en voiture de place à l'Hôpital Pasteur.

M. MOTET DÉPART, 12, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31

THÉÂTRES & CONCERTS

Union des Femmes de France Gravelle Sainte-Honorine. Nous rappelons que le Comité gravillais de l'Union des Femmes de France organise pour aujourd'hui dimanche 30 mai, à deux heures de l'après-midi, Salle des Fêtes, route Nationale, un grand concert dont le bénéfice sera entièrement employé à faire parvenir à nos malheureux compatriotes retenus prisonniers en Allemagne du pain, des victuailles, des vêtements et des chaussures.

Conférences et Cours

Société d'Initiative d'Enseignement Scientifique par l'Aspect. Nous rappelons que la grande matinée de gala, organisée avec le concours de Mme Yvette Guilbert et de M. Funck-Brentano, chevalier de la Légion d'honneur, chef de la Section des Manuscrits à la Bibliothèque de l'arsenal de la ville de Paris, aura lieu aujourd'hui dimanche 30 mai courant, à cinq heures précises, au Grand-Théâtre, au profit des œuvres de la Croix-Rouge (sections Havraises).

Communications Diverses

Contributions directes. — Publication des rôles. — Le maire de la ville du Havre a l'honneur de porter à la connaissance de ses administrés que le rôle supplémentaire de la contribution des patentes, 1<sup>re</sup> émission de 1915, est, à partir du dimanche 30 mai, entre les mains de MM. les percepteurs.

Universités Populaires

Lyre Havraise. — Dans le but d'organiser une manifestation musicale, le Conseil d'administration prie instamment les sociétaires solennellement de se réunir à l'Assemblée générale qui aura lieu le dimanche 30 mai, à 9 heures du soir, au siège de la Société.

TRIBUNAUX

Conseil de Guerre du 3<sup>e</sup> Corps d'Armée. Audience du 29 Mai. Louis Baume, journalier au Havre, accusé de désertion à l'intérieur en temps de guerre, menaces de mort sans condition, a été reconnu non coupable et acquitté.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Gravelle-Sainte-Honorine. Service des Enx. — Pour l'entretien d'une pièce d'armement, le boulanger Sédi-Garrot (depuis la rue des Chantiers jusqu'au boulevard de Gravelle) et la rue A. Agasse, sera fermée aujourd'hui à partir de 11 heures et pendant quelques heures.

Sanvic

La Journée Française. — Les Insignes ayant manqué dimanche dernier et des médailles venant de parvenir à la mairie, la vente sera continuée aujourd'hui dimanche en faveur des réfugiés des régions envahies.

ÉTAT CIVIL DU HAVRE

Les Familles BOVIN, ROMAN, FOURNAGE, LEFÈVRE, DURAND, GRANDJEAN, RIVET, PASQUER, GASILLE.

NAISSANCES

Du 29 mai. — Marcel LEBESNE, quai de Marseille, 12; Raymond BARDAULT, rue de Normandie, 87; Denise EVENOU, impasse Dubois; Fernand GANTAIS, rue Hélène 41; Victor LEGROS, rue de l'Église, 56; René MARZIN, quai des Casernes, 14.

Le plus Grand Choix

TISSANDIER 3, Bd de Strasbourg (tel. 95) VOITURES dep. 47 fr. Bicyclettes "Touriste" entièrement équipées à 150 fr.

PROMESSES DE MARIAGES

PASQUIER (Jules-Nestor), journalier, rue d'Austerlitz, 6, et LECOURT (Léonie-Mimelle), journalière, rue des Romarins, 7.

À l'imprimerie du Journal LE HAVRE

35, RUE FONTENELLE LETTRES DE MARIAGE Billets de Naissance

DECES

Du 29 mai. — Adèle DELHOMME, épouse DEBRAY, 73 ans, sans profession, boulevard Amiral-Mouchez, 76; Emélie HEBERT, veuve HARGOUIS, 35 ans, journalière, Morgue; Marguerite RICHU, 3 ans, rue de Fleury, 10; Honoré ROMAN, 33 ans, employé de Chemin de fer, cours de la République, 140; William LEGERBONNIER, 83 ans, journalier, rue de la Hache, 4; Rachel DUFOUR, épouse THOMAS, 25 ans, sans profession, rue Domitoul, 57; Alfred NEVEU, 85 ans, place Jules-Ferry, 7; Pierre PARANTHÈN, 3 ans 1/2, rue de la Loire, 8; Xavier JOUENNE, 61 ans 1/2, rue Léon-Poulevy, 21; Victor LE ROY, 55 ans, journalier, rue Bazan, 31.

MILITAIRES

Alfred DEHÉDIN, 33 ans, soldat au 129<sup>e</sup> d'infanterie (amulsière), domicilié à Baromesnil (Seine Inférieure), Hospice Général; Victor BASSARD, 45 ans, soldat au 1<sup>er</sup> territorial d'infanterie, domicilié à Aubervilliers, Hospice Général; Patrick MORRIS, 22 ans, soldat au 1<sup>er</sup> bataillon Black Watch, Hôpital anglais, quai d'Escales.

Spécialité de Deuil

A L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers Deuil complet en 12 heures Sur demande, une personne initiée au deuil porte à choisir à domicile TELEPHONE 93

INSTITUT MÉDICAL

7, RUE THIERS, de 2 à 4 heures. Maladies de la peau. Verrues. Eczéma. Psoriasis. Lupus. Cancer. Tumeur. Adénite. — Voies urinaires. Écoulements récents et chroniques, rétrécissements, prostates. — Maladies des femmes. — Pertes. Régulation des règles, affections vaginales, utérines et des annexes. 43.30

Mort au Champ d'Honneur

M. et M<sup>me</sup> Sœurin LOUIS; M. Marcel LOUIS, soldat au 66<sup>e</sup> d'infanterie coloniale; M<sup>lle</sup> Colette LOUIS; M. Hippolyte LEROUX; M. et M<sup>me</sup> Edouard LOUIS et leur fille; M. et M<sup>me</sup> Edouard LOUIS et leurs enfants; M. et M<sup>me</sup> LEBENTU et leur fille; M. et M<sup>me</sup> Constant LOUIS et ses enfants; M<sup>me</sup> veuve LEFRANÇOIS; née LOUIS; M. et M<sup>me</sup> Gustave HÉLÉ; M. LEROUX et ses enfants; les Familles LOUIS, LEROUX, FERDINAND, FONTAINE, et les Amis.

Monsieur Henri-Victor LOUIS

Soldat au 160<sup>e</sup> d'infanterie tué le 11 avril 1915, dans sa 24<sup>e</sup> année. Et vous prie d'assister au service qui sera célébré pour le repos de son âme, le mardi 1<sup>er</sup> juin prochain, à neuf heures du matin, en l'église de Montivilliers.

Mort au Champ d'Honneur

M. et M<sup>me</sup> Sœurin LOUIS; M. Marcel LOUIS, soldat au 66<sup>e</sup> d'infanterie coloniale; M<sup>lle</sup> Colette LOUIS; M. Hippolyte LEROUX; M. et M<sup>me</sup> Edouard LOUIS et leur fille; M. et M<sup>me</sup> Edouard LOUIS et leurs enfants; M. et M<sup>me</sup> LEBENTU et leur fille; M. et M<sup>me</sup> Constant LOUIS et ses enfants; M<sup>me</sup> veuve LEFRANÇOIS; née LOUIS; M. et M<sup>me</sup> Gustave HÉLÉ; M. LEROUX et ses enfants; les Familles LOUIS, LEROUX, FERDINAND, FONTAINE, et les Amis.

Monsieur Pierre-Eugène CANTAIS

Sapeur au 3<sup>e</sup> Génie Débitant - Restaurateur tué à l'ennemi le 24 avril 1915 et inhumé provisoirement au cimetière de Goxide, près de Nicopont (Belgique). De la part de: M. Pierre CANTAIS, sa veuve, née BLONDEL; M. Louis et M. Pierre CANTAIS, ses enfants; M. et M<sup>me</sup> Charles CANTAIS et leur fille; M. et M<sup>me</sup> Georges CANTAIS et leur fille; M. et M<sup>me</sup> Tessier, née CANTAIS, et leurs enfants; M. et M<sup>me</sup> Valabrègue et leur fille; M. et M<sup>me</sup> G. Gourent et leur fille; M. et M<sup>me</sup> Germaine CANTAIS; M. et M<sup>me</sup> A. Blondel et leurs enfants; M. et M<sup>me</sup> Edouard LEBENTU, Henriette et Brigitte; M. et M<sup>me</sup> Edouard LEBENTU, Germaine, QUILLÈBE, LEBREY, HENRY, BELLOCQUE, MALBRANCHE, TALBOT, les Parents et les Amis.

M. et M<sup>me</sup> Amedée PARANTHÈN

M. et M<sup>me</sup> Amedée PARANTHÈN; M<sup>me</sup> Suzanne PARANTHÈN; M<sup>me</sup> veuve Yves PARANTHÈN; M<sup>me</sup> veuve Pierre PARANTHÈN et ses enfants; M<sup>me</sup> Alice PARANTHÈN; M. Pierre URVOY Père; M. et M<sup>me</sup> Pierre OLLIVIER et leurs enfants; M. et M<sup>me</sup> François URVOY et leurs enfants; M. et M<sup>me</sup> Yves URVOY et leur enfant; M. et M<sup>me</sup> Jean URVOY; M. et M<sup>me</sup> Lévy et leur enfant; la Famille et les Amis.

M. et M<sup>me</sup> Amedée PARANTHÈN

M. et M<sup>me</sup> Amedée PARANTHÈN; M<sup>me</sup> Suzanne PARANTHÈN; M<sup>me</sup> veuve Yves PARANTHÈN; M<sup>me</sup> veuve Pierre PARANTHÈN et ses enfants; M<sup>me</sup> Alice PARANTHÈN; M. Pierre URVOY Père; M. et M<sup>me</sup> Pierre OLLIVIER et leurs enfants; M. et M<sup>me</sup> François URVOY et leurs enfants; M. et M<sup>me</sup> Yves URVOY et leur enfant; M. et M<sup>me</sup> Jean URVOY; M. et M<sup>me</sup> Lévy et leur enfant; la Famille et les Amis.

Pierre PARANTHÈN

leur fils, frère, petit-fils, neveu, cousin et ami, décédé le samedi 29 mai 1915, à 6 heures 1/2 du matin, dans sa 34<sup>e</sup> année. Et vous prie de bien vouloir assister à ses obsèques, service et inhumation, qui auront lieu le mardi 1<sup>er</sup> juin, à 11 heures 1/2 du soir, en l'église St-Nicolas, sa paroisse.

M. et M<sup>me</sup> Eugène NAZE

M. et M<sup>me</sup> Eugène NAZE, chasseur au 8<sup>e</sup> bataillon; M. et M<sup>me</sup> Blanche NAZE; M. et M<sup>me</sup> René et Félix NAZE; les Familles CHARNOT, FOUQUÉ, FERTIGNE, et NAZE remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux obsèques, service et inhumation de leur fils, frère, petit-fils, neveu, cousin et ami, décédé le samedi 29 mai 1915, à 6 heures 1/2 du matin, dans sa 34<sup>e</sup> année.

Monsieur Eugène-Louis NAZE

M. et M<sup>me</sup> Eugène-Louis NAZE, chasseur au 8<sup>e</sup> bataillon; M. et M<sup>me</sup> Blanche NAZE; M. et M<sup>me</sup> René et Félix NAZE; les Familles CHARNOT, FOUQUÉ, FERTIGNE, et NAZE remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux obsèques, service et inhumation de leur fils, frère, petit-fils, neveu, cousin et ami, décédé le samedi 29 mai 1915, à 6 heures 1/2 du matin, dans sa 34<sup>e</sup> année.

Monsieur Georges BELLARD

M. et M<sup>me</sup> Georges BELLARD, né FEUILLOUX, et ses enfants; la famille, le personnel des Sapeurs-Pompiers remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux obsèques, service et inhumation de leur fils, frère, petit-fils, neveu, cousin et ami, décédé le samedi 29 mai 1915, à 6 heures 1/2 du matin, dans sa 34<sup>e</sup> année.

Le plus Grand Choix

TISSANDIER 3, Bd de Strasbourg (tel. 95) VOITURES dep. 47 fr. Bicyclettes "Touriste" entièrement équipées à 150 fr.

PROMESSES DE MARIAGES

PASQUIER (Jules-Nestor), journalier, rue d'Austerlitz, 6, et LECOURT (Léonie-Mimelle), journalière, rue des Romarins, 7.

À l'imprimerie du Journal LE HAVRE

35, RUE FONTENELLE LETTRES DE MARIAGE Billets de Naissance

DECES

Du 29 mai. — Adèle DELHOMME, épouse DEBRAY, 73 ans, sans profession, boulevard Amiral-Mouchez, 76; Emélie HEBERT, veuve HARGOUIS, 35 ans, journalière, Morgue; Marguerite RICHU, 3 ans, rue de Fleury, 10; Honoré ROMAN, 33 ans, employé de Chemin de fer, cours de la République, 140; William LEGERBONNIER, 83 ans, journalier, rue de la Hache, 4; Rachel DUFOUR, épouse THOMAS, 25 ans, sans profession, rue Domitoul, 57; Alfred NEVEU, 85 ans, place Jules-Ferry, 7; Pierre PARANTHÈN, 3 ans 1/2, rue de la Loire, 8; Xavier JOUENNE, 61 ans 1/2, rue Léon-Poulevy, 21; Victor LE ROY, 55 ans, journalier, rue Bazan, 31.

MILITAIRES

Alfred DEHÉDIN, 33 ans, soldat au 129<sup>e</sup> d'infanterie (amulsière), domicilié à Baromesnil (Seine Inférieure), Hospice Général; Victor BASSARD, 45 ans, soldat au 1<sup>er</sup> territorial d'infanterie, domicilié à Aubervilliers, Hospice Général; Patrick MORRIS, 22 ans, soldat au 1<sup>er</sup> bataillon Black Watch, Hôpital anglais, quai d'Escales.

Spécialité de Deuil

A L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers Deuil complet en 12 heures Sur demande, une personne initiée au deuil porte à choisir à domicile TELEPHONE 93

INSTITUT MÉDICAL

7, RUE THIERS, de 2 à 4 heures. Maladies de la peau. Verrues. Eczéma. Psoriasis. Lupus. Cancer. Tumeur. Adénite. — Voies urinaires. Écoulements récents et chroniques, rétrécissements, prostates. — Maladies des femmes. — Pertes. Régulation des règles, affections vaginales, utérines et des annexes. 43.30

Mort au Champ d'Honneur

M. et M<sup>me</sup> Sœurin LOUIS; M. Marcel LOUIS, soldat au 66<sup>e</sup> d'infanterie coloniale; M<sup>lle</sup> Colette LOUIS; M. Hippolyte LEROUX; M. et M<sup>me</sup> Edouard LOUIS et leur fille; M. et M<sup>me</sup> Edouard LOUIS et leurs enfants; M. et M<sup>me</sup> LEBENTU et leur fille; M. et M<sup>me</sup> Constant LOUIS et ses enfants; M<sup>me</sup> veuve LEFRANÇOIS; née LOUIS; M. et M<sup>me</sup> Gustave HÉLÉ; M. LEROUX et ses enfants; les Familles LOUIS, LEROUX, FERDINAND, FONTAINE, et les Amis.

Monsieur Henri-Victor LOUIS

Soldat au 160<sup>e</sup> d'infanterie tué le 11 avril 1915, dans sa 24<sup>e</sup> année. Et vous prie d'assister au service qui sera célébré pour le repos de son âme, le mardi 1<sup>er</sup> juin prochain, à neuf heures du matin, en l'église de Montivilliers.

Mort au Champ d'Honneur

M. et M<sup>me</sup> Sœurin LOUIS; M. Marcel LOUIS, soldat au 66<sup>e</sup> d'infanterie coloniale; M<sup>lle</sup> Colette LOUIS; M. Hippolyte LEROUX; M. et M<sup>me</sup> Edouard LOUIS et leur fille; M. et M<sup>me</sup> Edouard LOUIS et leurs enfants; M. et M<sup>me</sup> LEBENTU et leur fille; M. et M<sup>me</sup> Constant LOUIS et ses enfants; M<sup>me</sup> veuve LEFRANÇOIS; née LOUIS; M. et M<sup>me</sup> Gustave HÉLÉ; M. LEROUX et ses enfants; les Familles LOUIS, LEROUX, FERDINAND, FONTAINE, et les Amis.

Monsieur Pierre-Eugène CANTAIS

Sapeur au 3<sup>e</sup> Génie Débitant - Restaurateur tué à l'ennemi le 24 avril 1915 et inhumé provisoirement au cimetière de Goxide, près de Nicopont (Belgique). De la part de: M. Pierre CANTAIS, sa veuve, née BLONDEL; M. Louis et M. Pierre CANTAIS, ses enfants; M. et M<sup>me</sup> Charles CANTAIS et leur fille; M. et M<sup>me</sup> Georges CANTAIS et leur fille; M. et M<sup>me</sup> Tessier, née CANTAIS, et leurs enfants; M. et M<sup>me</sup> Valabrègue et leur fille; M. et M<sup>me</sup> G. Gourent et leur fille; M. et M<sup>me</sup> Germaine CANTAIS; M. et M<sup>me</sup> A. Blondel et leurs enfants; M. et M<sup>me</sup> Edouard LEBENTU, Henriette et Brigitte; M. et M<sup>me</sup> Edouard LEBENTU, Germaine, QUILLÈBE, LEBREY, HENRY, BELLOCQUE, MALBRANCHE, TALBOT, les Parents et les Amis.

M. et M<sup>me</sup> Amedée PARANTHÈN

M. et M<sup>me</sup> Amedée PARANTHÈN; M<sup>me</sup> Suzanne PARANTHÈN; M<sup>me</sup> veuve Yves PARANTHÈN; M<sup>me</sup> veuve Pierre PARANTHÈN et ses enfants; M<sup>me</sup> Alice PARANTHÈN; M. Pierre URVOY Père; M. et M<sup>me</sup> Pierre OLLIVIER et leurs enfants; M. et M<sup>me</sup> François URVOY et leurs enfants; M. et M<sup>me</sup> Yves URVOY et leur enfant; M. et M<sup>me</sup> Jean URVOY; M. et M<sup>me</sup> Lévy et leur enfant; la Famille et les Amis.

M. et M<sup>me</sup> Amedée PARANTHÈN

M. et M<sup>me</sup> Amedée PARANTHÈN; M<sup>me</sup> Suzanne PARANTHÈN; M<sup>me</sup> veuve Yves PARANTHÈN; M<sup>me</sup> veuve Pierre PARANTHÈN et ses enfants; M<sup>me</sup> Alice PARANTHÈN; M. Pierre URVOY Père; M. et M<sup>me</sup> Pierre OLLIVIER et leurs enfants; M. et M<sup>me</sup> François URVOY et leurs enfants; M. et M<sup>me</sup> Yves URVOY et leur enfant; M. et M<sup>me</sup> Jean URVOY; M. et M<sup>me</sup> Lévy et leur enfant; la Famille et les Amis.

Pierre PARANTHÈN

leur fils, frère, petit-fils, neveu, cousin et ami, décédé le samedi 29 mai 1915, à 6 heures 1/2 du matin, dans sa 34<sup>e</sup> année. Et vous prie de bien vouloir assister à ses obsèques, service et inhumation, qui auront lieu le mardi 1<sup>er</sup> juin, à 11 heures 1/2 du soir, en l'église St-Nicolas, sa paroisse.

M. et M<sup>me</sup> Eugène NAZE

M. et M<sup>me</sup> Eugène NAZE, chasseur au 8<sup>e</sup> bataillon; M. et M<sup>me</sup> Blanche NAZE; M. et M<sup>me</sup> René et Félix NAZE; les Familles CHARNOT, FOUQUÉ, FERTIGNE, et NAZE remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux obsèques, service et inhumation de leur fils, frère, petit-fils, neveu, cousin et ami, décédé le samedi 29 mai 1915, à 6 heures 1/2 du matin, dans sa 34<sup>e</sup> année.

Monsieur Eugène-Louis NAZE

M. et M<sup>me</sup> Eugène-Louis NAZE, chasseur au 8<sup>e</sup> bataillon; M. et M<sup>me</sup> Blanche NAZE; M. et M<sup>me</sup> René et Félix NAZE; les Familles CHARNOT, FOUQUÉ, FERTIGNE, et NAZE remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux obsèques, service et inhumation de leur fils, frère, petit-fils, neveu, cousin et ami, décédé le samedi 29 mai 1915, à 6 heures 1/2 du matin, dans sa 34<sup>e</sup> année.

Monsieur Georges BELLARD

M. et M<sup>me</sup> Georges BELLARD, né FEUILLOUX, et ses enfants; la famille, le personnel des Sapeurs-Pompiers remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux obsèques, service et inhumation de leur fils, frère, petit-fils, neveu, cousin et ami, décédé le samedi 29 mai 1915, à 6 heures 1/2 du matin, dans sa 34<sup>e</sup> année.

Aspirine Antipyrine Pyramidon des "Usines du Rhône" SEULS FABRICANTS EN FRANCE Exiger la marque sur chaque comprimé.

SAVON SUNLIGHT Blanchit rapidement et sans fatigue. ÉCHANTILLON GRATUIT sur demande adressée à M. le Directeur des Savonneries LEVER, 173, Quai de Volmy, Paris.

PERLODONT Crème dentifrice indéchirable Produit français. — Le tube O fr. 75. En vente partout. Dépôt, 1, r. des Grands-Degrés, Paris. R. J. D. — 21 (1915).

CRÉDIT À L'ÉPARGNE ENTREPRISE PRIVÉE ASSIMILÉE AU CONTRÔLE DE L'ÉTAT LA PLUS ANCIENNE SOCIÉTÉ D'ÉPARGNE ET DE CAPITALISATION Fondée en 1858 25<sup>e</sup> ANNÉE

UN CAPITAL POUR UN DOT UN HÉRITAGE RÉSERVES: 9 MILLIONS Par parts de 500 ou 1.000 fr. en 15, 25 ou 35 ans, au moyen de versements de 1, 3 et 5 fr. par mois TIRAGE MENSUEL du 25 MAI 1915 Tarif A, remboursable à 1.000 fr., 94 3.383

EN VENTE chez nos Services et chez nos Dépositaires. HORAIRES DU SERVICE des Chemins de Fer de l'ÉTAT Établi au 11 Avril 1915

Compagnie Normande DE NAVIGATION A VAPEUR LE HAVRE, HONFLEUR, TROUVILLE ET CAEN

Table with 4 columns: Date, HAVRE, HONFLEUR, TROUVILLE. Rows for Dimanche, Lundi, Mardi.

NOUVELLES MARITIMES Le St. fr. Ouessant, ven. du Havre, est arr. à Montevideo le 30 mai. Le St. fr. Martinique, ven. de Casablanca, est arr. à Bordeaux vers le 25 mai.

Marégraphie du 30 Mai PLEINE MER 9 h 37 - Hauteur 7 m 28 BASSE MER 3 h 3 - Hauteur 2 m 93

Port du Havre Navires Entrés 20 rem. holl. Comarce, Dijk, Rotterdam

VENTES PUBLIQUES Commissaires - Priseurs de la Ville et de l'Arrondissement du Havre

DE BONS MEUBLES ANCIENS ET MODERNES Le Mercredi 2 Juin 1915, à 10 heures du matin, au Havre, Hôtel des Ventes, 93 et 94, rue Victor-Hugo, il sera par commissaire-priseur, procédé à la vente publique aux enchères de:

ON DEMANDE un Jeune Homme de 18 ans, sachant aller à bicyclette, pour faire les courses de bureau. — S'adresser chez M. DR CHANAUD et Co, 28, rue Hilaire-Colombel. (1410)

ON DEMANDE un Jeune Homme de 18 ans, sachant aller à bicyclette, pour faire les courses de bureau. — S'adresser chez M. DR CHANAUD et Co, 28, rue Hilaire-Colombel. (1410)

ON DEMANDE une Bonne Ouvrière Teinturerie LEBLANC, à Trouville-sur-Mer. (1312)

ON DEMANDE une Lingère et deux Femmes de ménage. S'adresser à l'Hôtel d'Angleterre, 114, rue de Paris, de 11 heures à 3 heures. (1312)

ON DEMANDE une PERSONNE sachant très bien conduire, faire toute le ménage de préférence ancienne Femme de Chambre. Se présenter dimanche lundi, 27, boulevard de Strasbourg (3<sup>e</sup> étage). (1412)

On demande une Ouvrière Repasseuse S'adresser rue Boussard, 14, Le Havre. (1362)

ON DEMANDE une Bonne de 24 à 25 ans, pour le Café - RESTAURANT. S'adresser chez M. COQUIN, 57, rue du Général-Faidherbe. (1362)

JEUNE FEMME demande une Place de Concierge, le mari étant employé à la ville. Peut fournir sérieuses références. Écrire J. P. au bureau du journal. (1312)

Professeur de Chant et Compositeur de Musique. Leçons de Piano à un Élève, donne Leçons de Chant et Harmonie. L'élève peut se donner par correspondance. — Méthodes inédites, résultats certains. — Cours spéciaux pour gens du monde. Spécialité, les on ne peut plus. — Écrire Jacques de Montagu au bureau du journal. — R. J. D. (1312)

JEUNE DAME ANGLAISE Université de Londres. Donne des Leçons et Conversations — Traductions. S'adresser, 7, rue Piedfort (square Saint-Nicolas). (1312)

DAME ayant été enseignée, désire donner des leçons de Piano à un Élève, en échange de Leçons de Littérature et Mathématiques à Jeune Homme dans le commerce qui désire paraître ses études. Écrire au bureau du journal aux initiales N. Y. Z. (1312)

ON DEMANDE de suite PAVILLON MEUBLE avec jardin boisé, communications avec villes voisines. — Écrire détails, 28, rue des Belles. (1312)

DAMES ANGLAISES VILLA MEUBLÉE. Seules ou Seules, 8 ou 8 Chambres, avec salle de bain et jardin. — Réponses: HOARE, V.M.C.A., 78, boulevard de Strasbourg, Havre. (1312)

ON désire Louer APPARTEMENT MEUBLÉ Pavillon (propre, 2 salles, cuisine, jardin si possible). Réponse bureau du journal, initiales W. L. (1312)

Pour nos Soldats JAMBONS "MONOPOLE" (Marque déposée) CUTS, découps en tranches fines, en boîtes de 1 kilo, ouverture à clef. J. MARTINEAU 9, rue de la Comédie, 9 Prix spéciaux pour le Commerce 8 mi 1/2

ON DEMANDE à l'Union Fédérale des Normands, un Canotier sérieux pour la saison. Un bon Canot d'occasion de 10 à 12 pieds. — S'adresser chez M. LÉONNIER, 22, rue Casimir-Delavigne, de 9 h à midi ou de 2 à 5 h, dimanche excepté. (1390)

ON DEMANDE UN COMMIS ÉPICIER et un Jeune Homme de 18 à 20 ans pour les courses. — S'adresser, Epicerie DELAUNOY, 72, rue Thiers (1312)

ON DEMANDE FORT JEUNE HOMME dans Entrepôt de Vins. Prendre l'adresse au bureau du journal. (1312)

LE HAVRE - 54-56-58-60, rue Bazan - LE HAVRE

# AUX QUATRE NATIONS

Aujourd'hui DIMANCHE 30 MAI

MISE EN VENTE DES NOUVELLES SÉRIES DE COSTUMES COMPLETS POUR HOMMES ET CADETS

**PREMIÈRE COMMUNION**  
**COSTUMES** forme nouvelle, drap fantaisie noir, col, plastron en piqué blanc.  
Ces costumes courts ou longs.  
25 fr.

**Costumes complets** en drap fantaisie, haute nouveauté, veston smoking bordé ou piqué, revers allongés, pantalons et gilet modés.  
Laissez à 29, 25, et 19 fr.  
Les mêmes pour Cadets de 12 à 18 ans

**COSTUMES COMPLETS** en corselet, forme veston smoking bordé ou piqué.  
Laissez à 39, 29, 22, 19 et 15 fr.

**Veston** pacha noir, façon soignée.  
Laissez à 12 fr. 8 fr. et 4 95

**Pantalon** kaki et tabac, en toile.  
Laissez à 5 95, 4 95 et 3 95

**Costumes d'Enfants** extra, façon recommandée, blouse courte.  
Laissez à 3 95 et 2 95

**Complets cyclistes** pour hommes et Cadets, fantaisie anglaise, blouse avec plis et martingale, ceinture Saumur.  
Laissez à 29, 25 et 19 --

**Un Lot de Pantalons** uni et fantaisie, à 2 90 et 3 90

**Costumes** marin et quartier-maître serge bleue, pure laine, modernes, maille de soie, à 4 fr. le costume.  
Laissez à 15 --, 12 -- et 8 90

**Jean-Bart** haute nouveauté, forme moyenne, pailles variées. Laissez à 3 80, 2 90 et 1 45

**VÊTEMENTS COMPLETS** forme veston, mode, en façonné bleu et noir, rayure et serge pure laine.  
**Le Complet ... 27 fr.**

**VÊTEMENTS COMPLETS** pour Hommes et Jeunes Gens, forme veston droit ou croisé, drap fantaisie très belle qualité, façon grand tailleur.  
**Le Complet ... 37 fr.**

**Vêtements** complets, forme veston droit, légèrement arrondi, en drap diagonale fantaisie, façon très soignée.  
Laissez à 25 --

**Vêtements** complets de cérémonie, forme redingote ou jaquette droite en corselet noir pure laine.  
Laissez à 45 --

**Canotiers** en paille blanche paillasson, paille suisse et canlon. Ruban noir et couleur.  
3 95, 1 95 et 1 45

**Pantalons** de fantaisie, 75 dessins dans chaque prix, à 15, 12, 8 et 6 --

**Complets** pour Hommes et Cadets en drap fantaisie, façon mode.  
27 dessins à choisir.  
Laissez à 39, 29 et 22 --

**Vestons** dépareillés, en drap fantaisie, provenant de fin de coupe, article introuvable en saison.  
Laissez à 9 95

**Casquettes** Spécialité de **Amiral et Jockeys**, en bleu, noir et fantaisie, belles façons.  
à 3 --, 1 95, 1 45 et 0 95

**Chemises** blanches et couleur, en zéphir et cotonne, belle qualité, dessins nouveaux.  
Pour hommes, à 3 90, 2 95 et 1 95

**Séries nouvelles de Chapeaux** de feutre souple, teintes nouvelles, gris, brun, tabac, beige, formes mode, article sensationnel, laissez à 5 90, 4 95, 3 95, 2 95  
**CAPEES** noires aux mêmes prix.

**Se Hâter** de travail, avec ou sans clous. Articles introuvables. Actuellement vendus 15 -- et 9 95

**Brodequins** anglais, tiges métis, claqué solide :  
Du 33 au 45..... 5 95  
Du 34 au 37..... 4 95

**Gymnastique** blanc, toile à voile extra.  
Du 33 au 37..... 3 95  
Du 33 au 45..... 4 50

**Napolitains** tout cuir, avec ou sans clous. Donnés à 9 95

**Souliers** élégants pour dames, du 34 au 41. 3 95

**Bottes** à boutons, pour Dames. Du 33 au 41 6 95

**Galoches** extra montantes. Laissez à 2 95

La Maison reçoit en paiement les Bons de l'UNION ECONOMIQUE

AUJOURD'HUI DIMANCHE les Magasins ferment à Midi

La Maison reçoit en Paiement les Bons de l'UNION ECONOMIQUE

**BRILLANTS D'OCCASION**  
Le Seul ne vendant que des pièces de 1<sup>er</sup> choix et de grand luxe. — **Joli Bracelet Montre**, pièce tout platine orné de 250 Diamants, valeur 1.200 fr. Occasion, 500 fr. — **Sacs en or vert**, modernes, maille de soie, à 4 fr. le costume. — **Riches Bagues Brillantes de 50 fr. à 3.500 fr.**  
Le Seul ne vendant pas de Bijouterie de Bazar, aucun doublé, ni argenté ni titre fixe.  
Rien que des **Bijoux Or, Platine, Brillants**, mais véritablement d'occasion.  
Pas de Magasin. — Concurrence impossible  
**DELIOT** 91, rue de Paris. Bureau ouvert de 3 à 6 h. (2132)

**A LOUER** ON DEMANDE UNE CABANE au bord de la mer. Réponse initiales G D P. dur. du journal. (2142)

**A LOUER** de suite **gentil PAVILLON meublé** situé près de la rue de Normandie. Six pièces, jardin excellent, buanderie, son air. Prix modéré. — S'adresser au journal. 29 38 (2042)

**A LOUER** Pavillon avec jardin, au centre de la ville. — 10 pièces, servitudes, fosse. — S'adresser au bureau du journal. 26 38 30 (1662)

**A LOUER** de suite de Campagne avec cour plantée de pommiers et herbage, située à 1 kilomètre de la gare d'Elbeuf sur la route du tramway de Saint-Romain. — Pour tous renseignements, au Havre, prendre l'adresse au bureau du journal. 27 30 2 (1312)

**A LOUER** de suite 28, rue Jacques-Louis entièrement remis à neuf, JOLI PAVILLON composé de : cuisine et arrière-cuisine, salle à manger, fumoir, petit et grand salon, cinq chambres à coucher, salle de bains, cabinet de toilette, 3 w.-c., chambres de bonnes, Jardin, buanderie et cellier. Eau, gaz, électricité, chauffage central. — S'y adresser 10-20jn (9892)

**A LOUER** pour la saison, **beau Pavillon meublé**, situé à Saint-Gilles-de-la-Neuville, à proximité de la halte de Virville, composé de cuisine, arrière-cuisine et cave. Grande salle, petite salle et salon. 1<sup>er</sup> étage : 6 chambres à coucher, 2 cabinets de toilette. Jardin et bosquets.  
S'adresser à M. Henri SANSON, agriculteur à Saint-Gilles-de-la-Neuville (par Saint-Romain-de-Colbosc). 23 24 30 (52)

**A LOUER** dans Pavillon, centre de la ville. 1<sup>er</sup> étage, chambre confortable avec cabinet de toilette, jardin, maison tranquille, sans enfants, 3 pensionnaires seulement. Vie de famille. Prix modéré.  
S'adresser au bureau du journal ou 3, rue Just-Viel. 30m 3j (187)

**A LOUER** ou à vendre séparément, pour Saint-Michel, deux Frédéric-Sauvage et Augustin-Normand ; Ecole pour 40 chevaux, Remises, Garage, Bureaux Logements, établissement tenu par la Maison Lison. S'adresser à M. VIOLETTE, boulevard de Strasbourg, 124. 25 16 30 (872)

**A VENDRE** ou A LOUER **PAVILLON** boulevard François-1<sup>er</sup> : quatre chambres à coucher, salle de bains, deux salons et jardin.  
S'adresser à M. VIOLETTE, 124, bd de Strasbourg, 19 39m 1 8 (9877)

**A LOUER** **UNE CABANE DE PLAGE** Ecrite boîte postale 134, Le Havre. (2182)

**A LOUER** **GARAGE** pour 1 ou 2 Voitures S'adresser CAFE DU BERGER, rue Sery, 16 (2336)

**A LOUER** **Jardin** 800 mètres Avenue de Fribourg. (2182)

**A VENDRE** **deux CLACIERS de Bouchor** S'adresser 40, rue Bernardin-de-Saint-Pierre. (2352)

**MARIAGE** Officier vent, 37 ans, décoré, partie santé, s. r. 3.300, époux serait venue 48 à 52 ans, ayant petites rentes. Ne répondra qu'à lettre signée. — **Acro A. V. Petit Havre**. Biscuits (2321)

## MALADIES DE LA FEMME

### LA MÉTRITE

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace.

Ce sont les femmes atteintes de Métrite.

Celles-ci ont commencé par souffrir au moment des règles, qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont épuisées. Elles ont été sujettes aux Maux d'estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux idées noires. Elles ont ressenti des Lancements continus dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible. Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

### JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit sûrement, mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiène des Dames (1 fr. 25 la boîte).

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter ou guérir : Métrite, Fibrome, mauvaises suites de Couches, Tumeurs, Cancers, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, toutes Pharmacies : 3 fr. 50 le flacon, 4 fr. 10 franco ; les trois flacons franco gare contre mandat-poste 10 fr. 50 adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Notice contenant Renseignements gratuits

Le Havre... AU PILON D'OR, 20, place de l'Hôtel-de-Ville.	Le Havre... Saint-Lô, 75, rue Jacques-Louis.	Godeville... Dubois.
... Brayer, rue Gustave-Brindeau.	... Thuret, 308, rue de Normandie.	Gonneville... Sanson.
... David, cours de la République.	... Voisin, rue de Normandie.	Graville... Debruelle.
... Guincière, r. de Paris.	Bolbec... Fonache.	Harville... Bezaille.
... Halles Centrales, rue Voltaire.	... Lescageur.	Honfleur... Delandais.
... Houbreque, rue Casimir-Delavigne.	... Vateignat.	Lillebonne... Lemarcis.
... Jandia, rue d'Étretat.	Étretat... Larcher.	Montiville... Martinis.
... Postel, r. de Normandie.	Fécamp... Dupont.	... Souley.
	... Gouttenoire.	Octeville... Acklin.
	... Rocquigny.	St-Romain... Lailler.
		... Tessière.
		Sauqueville... Yavasseur.
		Trouville... Lacoste.

**Son Répi**

C'est la plus charmante Breloque d'actualité et celle qui plaît le plus de tous les souvenirs de la Campagne 1914-1915. En 24 heures elle est livrée portant le Numéro du Régiment de celui qui vous est cher ainsi que l'arme et son nom. — Elle se fait en métal, en argent et en or.  
Lui envoyer son portrait bonheur, La porter lui fera honneur.

**En vente chez LELEU**  
40, rue Voltaire — Le Havre

Métal vieux argent ou vieux or  
4 fr. 75 5 fr. 25 45 fr. en or

**BROCHES ou BRELOQUES**  
GRAND CHOIX DE MONTRES POUR SOLDATS (2322)

**Tailleur pour Dames**  
Diplômé de la Première Académie de Londres

**COSTUMES ET MANTEAUX**  
Exclusivement Tailleurs  
44, rue Bernardin-de-Saint-Pierre  
Angle de la rue de St-Pierre

**Otto HEMLIN** Nationalité Suédoise  
25 2.10.16. 34. 30 (9092)

**M<sup>ME</sup> SAUFFISSEAU**  
Sage-Femme de 1<sup>re</sup> Classe  
20, RUE DE TOUL, 20  
Prépare pensionnaire à toute époque de grossesse. Se charge de l'enfant. Soigne maladie des dames. Consulte tous les jours de 1 à 4 heures. (2389)

**BICYCLETTES**  
Belles Occasions  
**DE DION — TRIUMPH**  
(Homme ou Dame)  
AU  
**Comptoir Général des Cycles**  
31, place de l'Hôtel-de-Ville et 16, rue Jules-Ancel

LA PLUS IMPORTANTE MAISON  
Vendant le meilleur Marché  
Avec les plus grandes Garanties (D 9026)

**EAU DOMINIC**  
La meilleure des Eaux Purgatives  
En vente dans toutes les pharmacies. — Dépot Droguerie Havraise, 1, rue du Lycée, Le Havre. (D 17825)

**AVIS AUX AMATEURS DE BONNE BIÈRE**  
Estaminet de la Brasserie Alsacienne  
20, rue d'Étretat, Le Havre  
(à proximité du boulevard de Strasbourg)

**BIÈRES** grande conserve, extra blonde. Book, 0 20 — Demi, 0 35  
Grande Cour ombragée, à l'abri des vents.  
Lieu de Rendez-vous des Familles.  
25. 30 (170)

**AUTO-ÉCOLE**  
Pour être automobiliste MILITAIRE adressez-vous au GARAGE, 4, Rue du Havre, 4 (Sainte-Adresse) EN FACE L'ÉCARTÉ PRIX MODÉRÉS PAR LEÇON & A FORFAIT (D 1867)

**SONS, AVOINES, TOURTEAUX, RIZ, MAÏS**  
Orge, Sarrasin, Paille mélassée  
« Nutritif » mélassé, Farine de Manioc, etc.  
**E.-G. MOUQUET** 45, rue Bourgainville  
LE HAVRE  
113-30m (9314)

**LE LOUVRE DENTAIRE**  
(Autrefois 19 et 74, rue d'Étretat) est transféré  
**31, RUE DE METZ**  
**DENTIERS**  
Livrables le jour même  
RÉPARATIONS en 3 HEURES  
MaVD (1562)

**Géraniums « CRAMPEL »**  
Le plus beau des Rouges  
**BOULARD**, au Marché aux Fleurs, place Gambetta, en face une grande vente demain lundi.  
DPL - 31m (9137)

Le plus simple et le moins cher est souvent le meilleur  
Irrégularités  
Suppression des Époques  
Retour infallible  
**RETARD**  
Par l'EXERCISEUR DES DAMES - Prix: 2 fr  
Ph<sup>ie</sup> GUILLOUET, 191, r. Normandie (Rd-Point), Le Havre. (4127)

**PLUS DE CHEVAUX POISSIFS**  
Le meilleur certain de la TOUX (40 ans de succès)  
**Poudre DELABRE**  
Le Boin, Trois fr. dans toutes Pharmacies  
2, rue de la République, PARIS

Avec des nouvelles  
**MACHINES A LAVER "VELO"**  
Inutile de faire bouillir. — Lavage supérieur à celui de la main — Hygiénique — Durée très grande du linge. — Économie de temps et de produits. — Est donné gratuitement à l'essai à domicile. — Essais publics les Jedis, de 3 à 5 h. Vente au comptant et par abonnement.  
**LAVEUSES et TORDEUSES "VELO"** rue Thiers, 93, Le Havre

**HOTEL DE L'AMIRAUTÉ**  
43, quai de Southampton  
**Pension : 100 fr. par mois**  
Cuisine bourgeoise renommée.  
30. 31 (2372)

**CABINET E. ROMY**  
45, Rue de Saint-Quentin - HAVRE  
Cession de Bail et Matériel (2<sup>e</sup> Avis)  
Par acte s. s. p. M. LEFÈVRE a cédé à une personne y dénommée son droit au bail et matériel du Pavillon qu'il occupe au Havre, 23, rue de Metz. Prise de possession et paiement constaté le 1<sup>er</sup> juin. Election de domicile au Cabinet ROMY, mandataire des parties.

**DENTIERS**  
BIEN FAITS par M. MOTET, DENTISTE  
52, rue au Bourne, 17, rue Marie-Thérèse  
Réalise les DENTIERS CASSES ou mal faits ailleurs Réparations en 3 heures et DENTIERS haut et bas livrés en 5 heures  
Dents à 1 fr. 50 - Dents de 13 p. 5 fr. - Dentières dep. 35 fr. Dentières haut et bas de 140 p. 50 fr. de 200 p. 100 fr. Modèles Nouveaux, Dentières sans plaque ni crochets  
Fournisseur de l'UNION ECONOMIQUE  
Inlay or et porcelaine, Dent-Pivots, Couronnes et Bridges  
Extraction gratuite pour tous les Militaires

Cession de Maison meublée (1<sup>er</sup> Avis)  
Par acte s. s. p. M. et Mme MARTOT, ont cédé à une personne y dénommée, leur fonds de Commerce de Maison meublée qu'ils exploitent au Havre, 110 et 112, rue Victor-Hugo. Prise de possession le 24 juin 1915. Election de domicile au Cabinet ROMY, mandataire des parties.

**AVIS AUX MILITAIRES**  
LEÇONS SPÉCIALES pour BREVET DE CHAUFFEURS  
Prix Modérés  
Les brevets se passent les Mardis et Vendredis de chaque semaine.  
Ateliers de Réparations et de Constructions. Prix modérés  
Le Garage fournit Chauffeurs sérieux  
**GARAGE CAPLET** RUE DICQUEMARE (8096)

**A CÉDER DE SUITE**  
Avec 2,000 comptant  
**GENTIL PAVILLON meublé**, près du long ball, 7 chambres meublées. Prix 4,300 fr. & débattre.

**VIN** ROUGE ou port plein payé. Ech. gratis, l'hecto, 25 fr. — **MARQUET**, prop<sup>re</sup>, Grau-du-Roi (Gard). JD (3814)

Avec 2,500 comptant  
**CAFÉ-DÉBIT** 3 chambres meublées payant au café 45 fr. par jour. Prix à débattre.  
**ÉPICERIE-DÉBIT** Quartier du Rond-Point, à céder pour 600 fr., prix du matériel.

**CIDRE PUR JUS**  
300 Hectolitres A VENDRE à expédier dans fûts. — Acheteurs, s'adresser à H. ROUILLON, à Etreville (Eure). 30. 31. 1 (217)

**TABAC CAFÉ-DÉBIT** situation exceptionnelle net de 19,000 fr. par an. Prix à débattre. (Cause de mobilisation.)

**BOIS D'OCCASION**  
Parfait état de réemploi, A VENDRE à des prix très modérés, malgré la hausse : SAPIN, PITCHPIN, VIEUX CHÊNE, toutes dimensions.  
**SCIAGE SUR COMMANDE**  
S'adresser chez M. E. HAREL, ET C<sup>o</sup>, 51, rue Hilaire-Colombel, ou à la SCIERIE, 29, rue Lamartine, Havre.  
Le Chantier, rue Hilaire-Colombel, 51, est ouvert à la vente le DIMANCHE matin. 30. 3 (156)

**Cabinet A. VILLEBROD**  
Régisseur de Biens  
2, Place des Halles-Centrales, 2 (premier étage)  
LE HAVRE  
Cession de Fonds  
2<sup>e</sup> AVIS  
Par acte sous seing privé en date du 17 mai 1915 M<sup>rs</sup> Nathalie DROUIN, demeurant au Havre, n° 6, rue Héloïse, a vendu à une personne y dénommée le fonds de Commerce de Confiserie, Laiterie, Pâtisserie exploité au Havre à l'adresse ci-dessus désignée comprenant l'enseigne, le nom commercial, la clientèle et l'achalandage, les marchandises en dépendant le droit au bail des lieux.

**Fonds de Commerce à vendre**  
**Etude de M<sup>e</sup> E. METRAL**  
Ancien Notaire, Ancien greffier au Havre  
5, rue Edouard-Larue — HAVRE  
Centre de Documentation des Affaires régionales  
Immobilières, mobilières et industrielles

**BON PETIT FONDS** de CONFISERIE ARTICLES DE JOUETS. Prix réduit 1.000 fr. Il y a peu de Loyer. — Affaires 40 fr. par jour. S'adresser au même Cabinet. (237)

**I. Grandes Occasions**  
1<sup>o</sup> Pavillons modernes en ville, 5, 6, 8, 10 et 12 pièces, chauffage central, eau, gaz, électricité, Jardin.  
Prix : 10.000, 14.000, 23.000, 26.000 et 36.000 fr. Toutes facilités de paiement.  
2<sup>o</sup> Bonne Maison de Rapport, revenu 1.430 fr. Prix 13.000 fr. 1/2 comptant.  
3<sup>o</sup> Banlieue du Havre, route de Montiville, belle propriété de 22.000 m. c., avec pavillon, 12.000 fr.

**BRASSERIE-CAFÉ-DÉBIT** exploitée 30 ans net 10.000 fr. environ. A céder de suite, cause départ et après fortune faite, pour 3.000 fr. Occasion unique p. ménage sérieux et actif.  
Duval, bureau du journal. Agences s'abt. (238)

**II. Fonds de Commerce**  
1<sup>o</sup> Agréable Commerce, facile et sans aléa, bénéfices justifiés 7.000 fr. — Prix ferme : 4.000 fr. à crédit, marchandises seules au comptant.  
2<sup>o</sup> Autres Fonds intéressants

**FONDS DE CAFÉ-DÉBIT et RESTAURANT** Chambres meublées  
Occasion rare à profiter. — Prendre l'adresse bureau du journal. (212)

**III. Consultations juridiques**  
FISCALES & SUCCESSORALES, etc. selon la jurisprudence la plus récente — ARBITRAGES AMIABLES

**A VENDRE** (Cause de Mobilisation)  
**FONDS DE CAFÉ-DÉBIT et RESTAURANT** Chambres meublées  
Occasion rare à profiter. — Prendre l'adresse bureau du journal. (212)

**IV. Gérances — Recouvrements.**  
Etude ouverte de 10 à 11 h. 1/2 et de 3 à 5 h. (sauf le samedi).

**IMPRIMERIE**  
du  
**Petit Havre**  
35, Rue Fontanelle, 35  
**IMPRESSIONS**  
Commerciales, Administratives et Industrielles  
AFFICHES, BROCHURES  
CIRCUAIRES  
CARTES, CATALOGUES  
CONNAISSEMENTS  
MEMORANDUMS  
TÊTES DE LETTRES  
FACTURES - REGISTRES  
ENVELOPPES, ETC.  
BILLETS  
DE NAISSANCE et DE MARIAGE  
**LETTRES de DÉCÈS**  
Travail soigné et Exécution rapide

**Biens à Vendre**  
Etude de M<sup>e</sup> HARTMANN, notaire au Havre, 5, place Carnot, suppléé par M<sup>rs</sup> BULTEL, et de M<sup>rs</sup> AUBERT-SOUCHE, avoué au Havre, 6, place Carnot.  
**A VENDRE** le Mercredi 11 Juin 1915, à trois heures du soir, en l'hôtel de M<sup>e</sup> Hartmann, notaire, et par le ministère de M. Bultel, son suppléant.  
Le Fonds de Commerce d'Entreprise de Transport et de Camionnage, exploité en son vivant par M. Fissel, au Havre, rue du Corridor, n° 4. Mise à prix : 500 fr.

**On trouve LE HAVRE A PARIS**  
A la Bibliothèque de la Gare St-Lazare (1<sup>er</sup> VESTIBULE)  
**Biens à Louer**  
Obligation pour l'acquéreur de prendre le matériel et autres éléments corporels du fonds, suivant état annexé au cahier des charges dressé pour parvenir à la vente, pour une somme de 11.000 fr., payable en sus du prix de l'acquisition.  
S'adresser pour renseignements :  
A M. BULTEL, suppléant de M<sup>e</sup> HARTMANN, notaire, et à M<sup>rs</sup> SOUCHE, avoué. 23. 30 (9923)

**A LOUER** de suite **APPARTEMENT** composé de 4 pièces, et chambre noire. S'adresser pour visiter, 16, rue des Ormeaux, tous les jours, entre 13 et 17 heures, sauf les dimanches. (212)

**A LOUER** à proximité de l'Octroi de Rouen, Magasins pouvant convenir pour installation de Brûlerie de Café ou toute autre industrie. Prendre l'adresse au bureau du journal. (316)

**A LOUER** pour Saint-Jean **PAVILLON** avec Jardin composé de cinq pièces, mansarde, eau et gaz, 7, rue d'Isly, près la Brasserie Paillette. — S'y adresser pour visiter les lundi et mardi, de 3 à 5 heures, et pour traiter, 12, passage Gosselin. Prix : 550 fr. (2072)